

Date : 18/11/2014

La Fondation pour la recherche cardiovasculaire de l'Institut de France lance un programme national de recherche sur les maladies cardiovasculaires féminines

Par : iffresblog

La Fondation pour la recherche cardiovasculaire de l'Institut de France lance un programme national de recherche sur les maladies #cardiovasculaires féminines

Une première en France ! Le comité scientifique pilotant ce nouveau programme nommé « Cœur de femmes » est composé à parité de 7 femmes et 7 hommes chercheur(e)s à l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM), professeur(e)s d'université et membres de l'Académie des Sciences. Il devra définir les grandes orientations de recherche mais également organiser des campagnes de sensibilisation auprès des médecins, des chercheurs et des décideurs du domaine de la Santé aux manifestations et traitements spécifiques de ces maladies chez les femmes.

Source Sciences et Vie

L'initiative

s'inscrit dans un mouvement plus général, dans les pays industrialisés, de prise de conscience de l'inégalité entre hommes et femmes de la prise en charge des maladie. En effet, des études récentes montrent non seulement que les maladies ne s'expriment pas de la même manière selon le sexe mais également que les médicaments, pensés sur la base de modèles biologiques purement masculins et testés majoritairement sur des individus mâles (4 fois sur 5), ne sont pas bien adaptés aux femmes. Ainsi, l'aspirine, les somnifères, les vaccins et bien d'autres médicaments n'ont pas l'efficacité voulue chez les femmes et entraînent des effets secondaires 50% plus néfastes que chez les hommes car les protocoles et posologies (mode d'administration) ont été pensés pour des hommes... souvent par des hommes.

Les maladies cardiovasculaires sont la première cause de mortalité chez les femmes

Aussi, l'initiative sur les maladies cardiovasculaires des femmes ne peut être que salutaire quand on sait que celles-ci sont souvent « sous-diagnostiquées » et mal prises en charge car les médecins

Évaluation du site

Ce blog diffuse des articles consacrés à l'actualité de l'IFFRES, fond de dotation au profit de la recherche et de l'enseignement supérieur.

Cible
Professionnelle

Dynamisme* : 12

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine



ont du mal à reconnaître la spécificité des symptômes. Par exemple, chez les femmes, l'infarctus se signale par des douleurs abdominales dans 15% des cas (contre 7% chez l'homme). Aujourd'hui, un tiers des décès féminins est causé par une maladie cardiovasculaire (infarctus, accident vasculaire cérébral, hypertension, thromboses, etc.), dont une part pourrait sans doute être évitée par une meilleure connaissance de ces spécificités.

Certes, au fondement de cette différence face à la maladie, il y a les gènes portés par les chromosomes sexuels, XX pour la femme, XY pour l'homme : chaque cellule du corps possède ces caractères sexuels qui la font réagir différemment à l'environnement biologique et aux substances chimiques. Il y a également les hormones, véritables activateurs génétiques et organiques, qui différencient les processus biologiques entre des corps masculins et féminins. Mais pour expliquer la montée en puissance des maladies cardiovasculaires des femmes, le facteur premier serait le changement de mode de vie. Comme le souligne **Danièle Hermann**, présidente de la **Fondation** pour la recherche cardiovasculaire : *« elles ont une vie très stressante. Ou plutôt trois vies : une vie de mère, une vie de femme et ce que j'appelle une « vie d'homme » au travail. »*